

Voici ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) en date du

4 août 1914

La violation de la neutralité

Dans tous les hôpitaux, l'on fait des préparatifs pour recevoir les futurs blessés. A l'hôpital de Bavière et aux moments de repos, les docteurs racontent des anecdotes d'actualité. Le chirurgien Delava nous détaille l'histoire du premier coup de baïonnette porté dans la ville. Ce fut l'oeuvre d'un soldat qui, en vertu d'une permission spéciale, put retourner chez lui la nuit. Il trouva sa maison envahie par un ami qui se cachait dans la chambre matrimoniale !

12 LA BELGIQUE VIOLÉE

Nous souriions encore, lorsque nous reçûmes la nouvelle suivante : Les Allemands ont violé la neutralité de la Belgique * ; on les a vus hier à Gemmenich et à Stavelot (1).

Les Belges ont fait sauter les ponts de Visé et d'Argenteau. La ville a des vivres pour un long siège. Aujourd'hui il est arrivé plus de bétail, plus de porcs et de nombreuses cages de volaille. L'amour des paysans pour leurs vaches les leur fait accompagner jusqu'au lieu désigné par l'autorité, qui est le champ de manoeuvres.

Dans toutes les rues l'on rencontre des charrettes de paille, de foin et de trèfle : l'âme de la campagne parfume la cité.

On commence à vivre des heures très nobles. Le peuple est vibrant d'émotion patriotique et de haine infinie. Ce petit Belge a des envies de s'élever à la taille d'un géant dans l'Histoire. Il n'y a plus ni Wallons ni Flamands, il n'y a que des Belges unis pour lutter contre le formidable ennemi commun. Le premier effet de la guerre, c'est l'unité nationale, un peu menacée par les flamingants de Louvain.

Passent les régiments de ligne N°s 9, 29 et 31, cantonnés à Jupille et à Queue-du-Bois ; ils vont renforcer les défenseurs du fort de Lantin. De Bressoux jusqu'à Sainte-Walburge, c'est une acclamation grandiose : *“Vive l'armée ! Vive la Belgique ! Vive le Roi !”* Les soldats entonnent en chœur la *Brabançonne*. Hommes, femmes et enfants pleurent d'émotion devant la sérénité des défenseurs de la patrie. Les bonnes femmes du peuple distribuent des bouteilles de bière, des verres d'eau, des tartines, des tablettes de chocolat, etc. Il y a quelque chose d'éternel dans la simplicité de chacun de ces actes familiers.

Dans l'un des régiments, je rencontre mon collègue E. de Winckeleer, appartenant au corps médical. Il me dit, confidentiellement, qu'il manque de l'indispensable même pour les premiers soins. Il est nerveux et tire son revolver à tout instant ;

pourtant, il a du plaisir à retourner à Liège, bien que ce soit en voiture d'ambulance.

« *Ici – me dit-il en traversant une place –, j'attendais tous les matins les jeunes filles du quartier pour leur dire des galanteries.* » Oh ! l'amour ! toujours la femme ! sera-ce là ce qu'il nous coûtera le plus de perdre ?...

L'état de siège est proclamé.

Les forts détruisent les maisons qui se trouvent sur la ligne de feu ; ce sont les premiers coups de canon que nous entendons.

L'on pose les affiches suivantes :

AUX HABITANTS DE LIÈGE ET DE LA PROVINCE

La grande Allemagne a envahi notre territoire après un ultimatum qui constitue un outrage.

La petite Belgique a relevé le gant avec orgueil.

L'Armée fera son devoir.

La population de Liège remplira le sien.

Elle ne cessera de donner l'exemple du calme et du respect des lois.

Son ardent patriotisme en est la garantie.

*Vive le Roi, Commandant en Chef de l'Armée !
Vive la Belgique !*

Le Lieutenant Général militaire de Liège, LEMAN.

VILLE DE LIÈGE

LE BOURGMESTRE A LA POPULATION LIÉGEOISE

En dépit des traités, l'armée allemande vient d'envahir le sol belge.

Je fais appel au sang-froid et à l'énergie de mes concitoyens. Je les conjure tous de rester calmes en face du péril et d'empêcher tout désordre.

Que chacun de nous fasse son devoir.

Pensons à la Patrie.

Le Bourgmestre, G. KLEYER

Le vœu de toute la population est de résister le plus que l'on pourra, jusqu'à ce que les Français et les Anglais viennent nous secourir.

L'on expulse les familles autrichiennes et allemandes. Ce sont de pauvres gens, les femmes s'en vont sur des chariots et forment de misérables petits groupes sur les planches craquantes des véhicules. Les hommes marchent entre deux rangs de baïonnettes.

Le premier aéroplane ennemi passe à une grande hauteur, c'est comme un augure ailé de la grande tragédie qui menace la ville aimée ... Le calme soir d'été, indifférent à tout, répand son éternelle et sereine beauté.

(1) La neutralité * fut, de fait, violée le 4 août à Gemmenich.

Notes de Bernard GOORDEN.

Ce texte a été traduit de l'espagnol par J.-N. CHAMPEAUX, pour Berger-Levrault en 1917, à partir de ***Invasión y conquista de la Bélgica mártir*** (1915). Vous trouverez le texte originel hispanophone au lien :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140804%20OROZCO%20INVASION%20CONQUISTA%20BELGICA%20MARTIR.pdf>

FRANCISCO OROZCO MUÑOZ

VOLONTAIRE DE LA CROIX-ROUGE BELGE

La Belgique violée

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INVASION

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR J.-N. CHAMPEAUX

PRÉFACE DE

H. CARTON DE WIART

PARIS, BERGER-LEVRAULT, ÉDITEURS





Pour votre édification, lisez aussi le journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « Desde *Bélgica. Diario de un testigo* (4) », in **La Nación** ; 25/09/1914 (se réfère aux datés 19140803 19140804 19140805) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140804%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA.pdf>

Version **française** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en dit Auguste **VIERSET**, secrétaire d'Adolphe MAX, bourgmestre de Bruxelles, dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*, à partir du 31 juillet 1914.

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>